

Gustavo marche pour les otages en Colombie



Gustavo Moncayo à Morlaix, l'une des villes qui a nommé Ingrid Betancourt citoyenne d'honneur. Ouest-France

Il a traversé la Colombie à pied « pour convaincre le président Uribe de la nécessité de se mettre autour d'une table pour négocier un accord humanitaire ». Son fils de 29 ans, Pablo Emilio, est otage des Forces armées révolutionnaires (Farc) depuis dix ans. Durant trois semaines, Gustavo Moncayo diffuse son message de paix en France et en Belgique. Entouré des membres du comité finistérien Libertad, l'enseignant était, hier, à Morlaix (Finistère), avec sa fille Yuri Tatiana. La seule étape bretonne de ce périple. « Nous marchons pour tous les otages colombiens », a expliqué ce père meurtri. Il y a un peu moins d'un an, il a décidé de se mettre une chaîne au cou pour symboliser « l'oppression que subissent les prisonniers des Farc ». La voix cassée par l'émotion, il a raconté les « anniversaires manqués » par son fils, au sein d'une famille qui a tout sacrifié pour lui. « Notre gouvernement doit comprendre que ce n'est pas par la force que l'on doit libérer les otages. c'est la voix du peuple qui, nous l'espérons, le fera pencher de notre côté. »